

**6 Société et Culture**

**Eau et électricité/Grogne des consommateurs  
Trois jours de sit-in devant le siège de la SEEG**



Des banderoles étaient visibles dès les premières heures de la matinée.



La mobilisation des consommateurs mécontents hier devant le siège de la SEEG à Libreville.

AJT  
Libreville/Gabon

Munis de pancartes, de banderoles, de sifflets et scandant des slogans, les usagers mécontents ont investi hier matin le site sous la supervision de l'Organisation gabonaise des consommateurs (OGC). Pour exiger une meilleure prestation de l'entreprise, en situation de monopole, ils entendent y camper 72 heures durant.

**COUPURES** d'eau et d'électricité récurrentes, des robinets asséchés depuis des mois, des quartiers dans Libreville qui manquent d'eau..., des clients qui continuent de payer des factures aux montants exorbitants chaque mois. C'est là, le paradoxe que fait vivre la Société d'énergie et d'eau du

Gabon (SEEG) à ses clients de Libreville, Akanda et Owendo qui n'ont, malheureusement aucun autre choix. Une situation de monopole longtemps décriée, sans qu'aucune solution véritable ne soit apportée. C'est, pour fustiger, une fois de plus, cet état de faits que les consommateurs des trois communes précitées ont décidé hier d'observer un sit-in de trois jours devant le siège social de l'entreprise à Libreville. Munis de pancartes, banderoles, sifflets et au moyen de slogans, ils ont investi le site dès 9 heures du matin. "Nous voulons l'eau ! comment expliquer qu'en pleine capitale politique, dans un pays comme le nôtre, l'eau n'arrive pas dans les quartiers. Même les hôpitaux manquent d'eau courante. Le CHUL en face

de la SEEG, n'a pas d'eau, ce n'est pas normal !", lance un des manifestants en colère. Repris un peu plus loin par un autre : "Il y a des fuites d'eau partout mais aucune goutte dans les robinets, pourtant nous payons des factures. Nous buvons l'eau des puits et de la pluie. Cette eau qui n'est pas potable nous rend malade. Les enfants ont la gale, la teigne, la bilharziose à cause de ces eaux usées que nous consommons au quotidien. Nous sommes en saison de pluie, pourquoi nos robinets sont asséchés? Si la SEEG est incapable d'assurer ce service, qu'elle laisse la place à une autre entreprise. De toutes les façons, nous n'en voulons plus! Qu'ils partent ces sorciers", a tempêté un autre consommateur, furieux. Cette protestation des

consommateurs s'est faite sous la supervision de l'Organisation gabonaise des consommateurs (OGC). L'objectif visé par ce mouvement de protestation étalé sur trois jours étant d'obtenir de l'entreprise et de ses partenaires des solutions/ou propositions concrètes à court terme. Occasion pour Ibrahim Tsendjiet Mboulou, le président du mouvement associatif de relever : "Depuis 14 ans, nous parlons de mêmes choses. Le mouvement de ce matin est spontané car résultant des plaintes des collectifs des différents quartiers qui nous ont saisis sur la mauvaise qualité du service de la desserte de l'eau et de l'électricité par la SEEG. La surfacturation, la qualité de l'eau, les coupures intempestives. Autant de problèmes qui font

qu'aujourd'hui les populations ont décidé d'exprimer leur ras-le-bol par cette manifestation." Et de préciser: " ce que nous voulons c'est qu'au sortir de là, la SEEG nous fasse des propositions concrètes dans l'immédiat. Il s'agit de problèmes importants qui ne peuvent être résolus que par les deux parties, Etat et SEEG. La SEEG doit être capable de nous donner le service qu'il faut en tout temps, (...) pas un service qui souffre de discontinuité, sinon ce n'est plus un service public." Le directeur général de la SEEG, Antoine Boo s'est dit " à la fois étonné et non étonné" de voir arriver ces clients mécontents. Cette situation résulterait, selon lui, de problèmes de trésorerie, du fait d'un encours de 60 milliards par l'Etat (lire par ailleurs). Une

raison que consommateurs refusent d'avaliser: "Le problème qui les oppose à l'Etat, comme tous les autres ne nous regarde pas. Nous sommes des clients et on paie chaque jour. Nous voulons savoir à quand l'amélioration du service qui leur a été délégué par l'Etat. Nous avons même été étonnés de savoir que Véolia n'existe pas au Gabon et qu'il s'agit d'un actionnaire comme les autres 3500 actionnaires gabonais. Qu'à cela ne tienne, nous demandons à l'ensemble des actionnaires d'avoir pitié du consommateur gabonais. Permettez que le consommateur gabonais reçoive ce qui lui revient, en fonction de ce qu'il paie, nous voulons avoir de l'eau en permanence", a conclu le président de l'OGC.

**En réponse aux consommateurs mécontents  
Une usine pour pallier la pénurie**

AJT  
Libreville/Gabon

**REPENDANT** à la manifestation des consommateurs mécontents lancée hier devant le siège de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), le directeur général de la Société, Antoine Boo, a fait une déclaration dans laquelle le responsable de la filiale gabonaise du groupe Véolia a reconnu les faiblesses de la structure dont il a la charge. Il préconise par ailleurs la construction d'une nouvelle usine pour pallier la pénurie en eau dans la capitale "Nous entendons le mécontentement des habitants de Libreville sur la problématique du manque de distribution d'eau potable dans cer-

tains quartiers", a indiqué d'entrée M. Boo. Poursuivant: "Il y a un manque de capacité de production, c'est évident. Il faut construire absolument une nouvelle usine. C'est ce que la SEEG ne cesse de plaider depuis longtemps, c'est une priorité nationale! Ces investissements de long terme ne sont pas portés par la SEEG, qui est l'opérateur national. C'est tout l'enjeu du projet de construction de Ntoundou qui n'est toujours pas réalisé mais qui permettrait de satisfaire tous les besoins des Librevillois". Conscient de cet enjeu, a-t-il poursuivi, la SEEG n'est pas restée sans rien faire. Elle veille à tourner les capacités de production existantes au maximum avec 227000m3, afin de satisfaire la demande de plus en plus



Suite au sit-in des consommateurs, Antoine Boo, le directeur général de la SEEG (g) a fait une déclaration en début d'après-midi.

importante, soit 175500 abonnés à ce jour. Un chiffre qui va croissant, estimé à 6% par an, ce qui est colossal. Cette progression continue.

Aussi, plusieurs investissements, ont-ils été consentis par la SEEG pour résoudre un tant soit peu le problème de la desserte en eau à Libre-

ville. En 2014 la SEEG a réalisé des forages autour de Ntoundou qui ont permis d'augmenter la production d'environ 45000m3. En 2016, la so-

ciété a investi et construit CIM Gabon, ce qui a permis d'augmenter la production d'environ 16000 m3/ jour, soit l'équivalent de la consommation quotidienne d'environ 100.000 habitants. Un chantier que l'entreprise entend poursuivre. Il faut dire que quelques heures avant la tenue de ce point-presse, le directeur de la SEEG avait reçu les responsables du syndicat des consommateurs. Au cours de cette rencontre, Antoine Boo et son équipe ont remis, d'une part, un rapport d'activités 2016 de la société retraçant son action à Libreville et ses environs et, d'autre part, promis à ses clients, l'arrivée, dans quelque temps, de l'eau dans leurs robinets.